

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées CNAM FG 15](#)
(1)[Item Jean-Baptiste André Godin à l'École sociétaire, 11 août 1845](#)

Jean-Baptiste André Godin à l'École sociétaire, 11 août 1845

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection **Correspondant.e.s**

[Lhermitte](#) est cité(e) dans cette lettre

[École sociétaire](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (1)

Collation 1 p. (12)

Nature du document Copie manuscrite

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à l'École sociétaire, 11 août 1845, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15282>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[11 août 1845](#)

Lieu de rédactionEsquéhéries (Aisne)

Destinataire[École sociétaire](#)

Lieu de destination10, rue de Seine, Paris

Description

RésuméRéponse de Godin à une lettre de l'École sociétaire qui lui fait « triste impression ». Historique de la participation de Godin au financement de l'École sociétaire. Godin constate que l'École peine à réunir des fonds ; il promet une nouvelle contribution de 500 F : « comptez-y d'autant mieux que je n'ai guère l'espoir de voir l'École échapper au naufrage qui la menace ». Dans le post-scriptum, il annonce une contribution de 150 F de la part de Lhermitte.

NotesUn brouillon de la lettre se trouve sur le folio 31v du cahier de brouillons de lettres de Godin de 1843 à 1846 (ARCH-FAM-2021-0-0815). Lieu de rédaction à Esquéhéries d'après le même cahier. Lieu de destination : le siège de *La Phalange*, de *La Démocratie pacifique* et de l'École sociétaire se trouve à Paris au 6, rue de Tournon en 1843, puis au 10, rue de Seine à partir du 16 janvier 1844, et enfin au 2, rue de Beaune à partir du 27 septembre 1846.

SupportCorrections manuscrites à la mine de plomb, soulignements et repères manuscrits au crayon rouge et au crayon bleu sur la copie de la lettre.

Mots-clés

[Finances personnelles](#), [Fouriérisme](#)

Personnes citées[Lhermitte \[monsieur\]](#)

Œuvres citées

- [La Démocratie pacifique, Paris, 1843-1851.](#)
- [La Phalange, Paris, 1836-1849.](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomÉcole sociétaire

GenreNon pertinent

Pays d'origineFrance

ActivitéFouriérisme

Biographie« Les disciples de Charles Fourier récusait le qualificatif de fouriéristes car ils ne souhaitaient pas se réclamer d'un homme mais d'une science, la science sociale. Ils ne voulaient pas non plus créer un parti politique. La plupart

d'entre eux étaient hostiles à cette forme d'organisation. C'est pourquoi ils créèrent, dès les années 1830, l'Ecole sociétaire. Cette structure avait pour but la publication des œuvres de Fourier, l'étude de la doctrine, mais aussi la vulgarisation de ces théories. C'était une organisation dont les principaux outils furent la propagande orale par les conférences, la propagande écrite par les livres, les brochures et les journaux, puis la propagande par la réalisation pratique. »

([Nathalie Brémand, « L'École sociétaire », Les premiers socialismes - Bibliothèque virtuelle de l'Université de Poitiers, 2009](#))

NomLhermitte

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéFouriérisme

BiographieAmi de Jean-Baptiste André Godin résidant à Esquéhéries (Aisne) dans les années 1840. Les deux hommes font ensemble leurs premiers pas dans le mouvement fouriériste en 1842-1843.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 30/03/2022

Dernière modification le 17/07/2025

12

J'ai entre les mains une souscription revêtue de quelques signatures pour la médaille de M^r Eugène Sue, je me propose de vous en presse de vous la remettre moi-même je pourrai en même temps prendre les coupons d'action qui nous reviendront des remises de ce jour. Un mot par la voie que vous jugerez convenable.

Veillez agréer.. &c.

11 août 1848

À M^r M^r les membres du comité de direction de l'école socialiste

M^r M^r.

Je m'empresse de vous répondre sous la triste impression de la lettre que vous venez de m'adresser.

Pour être court, dans ma réponse que je vous dise ce que je suis et ce que je puis pour le soutien de notre cause. En 1843 j'étais un lecteur de la Phalange inconnu de vous. Votre appel ayant été fondé sur la garantie de vos abonnés connus je souscrivis pour une action conjointement avec M^r Thémistocle et sous le rapport de mes ressources je devais être dans un état de disproportionnalité par rapport aux souscriptions que vous avez réunies. Ayant par suite approuvé que la souscription n'était pas entièrement couverte, je complétais mon action.

Votre appel du 21 mai dernier, présentant à peu près un chiffre égal aux souscriptions réalisées je doublai ma mise pensant que si chacun agissait avec son côté les besoins de l'école seraient amplement satisfaits, si en est autrement la démocratie païenne est perdue. Comment en effet l'école pour-rait-elle constituer sa rente si on doute de voir aujourd'hui lui laisser la vie.

Mais ce n'est plus du calcul qu'il faut ici, et pardonnez-moi d'avoir eu besoin d'en faire, accordez-moi seulement une dernière considération: pouvez-vous bien, croyez-vous bien s'il n'est pas généralement répondu à votre appel, que vos amis les plus dévoués épuisent aujourd'hui des ressources qu'ils pourraient vous offrir plus largement à l'avenir?

Ces cas vous pouvez compter sur moi pour un nouvel apport jusqu'à concurrence de cinq cents francs s'il est nécessaire. Comptez-y d'autant mieux que je n'ai guère l'espoir de voir l'école échapper au naufrage qui la menace. Recevez donc cette offre comme l'expression la plus pure de ma sympathie pour les services rendus, pour votre dévouement à toute épreuve à la cause de Dieu et de l'humanité.

Je ne puis vous faire aucune remise sur paris en ce moment avant le 30 courant je serai dans vos bureaux, je vous remettrai mon billet à vue ou des espèces.

Je suis M^r M^r &c. &c. &c.

P.S. M^r Thémistocle vient de me dire qu'il m'autorisera à vous remettre au moins 150 fr. à mon prochain voyage à Paris.